



L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE AUX JEUNES ENFANTS*

*Melek ALPAR***

RÉSUMÉ

Lors de l'histoire séculaire de la méthodologie des langues étrangères, nous voyons un changement constant selon le besoin du public. Ainsi les échanges professionnels et les changements d'étudiant ont donné naissance à un « Cadre européen » dans ce domaine. Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) est un document qui répond à la politique linguistique du Conseil de l'Europe et favorise le plurilinguisme et le pluriculturalisme dans le but d'améliorer la communication et la compréhension mutuelle entre les personnes, et de lutter contre l'intolérance et la xénophobie. Ainsi dans les pays membres de l'Union européenne, la maîtrise de deux langues étrangères avec une troisième ou même une quatrième langue étrangère optionnelle est devenue une nécessité. Puisqu'il en est ainsi, afin d'éviter la perte du temps lors de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, d'un apprenant devenu adulte, il est préférable de familiariser l'enfant dès le plus jeune âge, avec les autres langues et les différentes cultures. En tant qu'enseignant, nous souhaitons que les jeunes enfants prennent connaissance d'une langue étrangère à l'école maternelle ou au plus tard à l'école primaire à travers les jeux, les comptines, les chansons car la flexibilité cérébrale et l'adaptabilité des organes phonateurs des jeunes enfants sont plus rentables dans la petite enfance.

Mots clés: *enfant, langue étrangère, jeu, comptine, chanson.*

ÇOCUKLARA YABANCI DİL EĞİTİM / ÖĞRETİMİ

ÖZET

Yabancı Dil Öğretimi'nin tarihsel gelişimini dikkate aldığımızda, yabancı dil öğrenen kişilerin ihtiyaçlarına göre sürekli olarak değişim içinde olduğunu gözlemliyoruz. Bu bağlamda dil öğretimi alanında, mesleki alanda çalışanların ve öğrencilerin, ülkeler ve farklı kültürler arasındaki karşılıklı değişimi, "Avrupa ortak ölçütler çerçevesi" metninin doğuşuna yol açmıştır. Avrupa Konseyi'nin ihtiyaçlarına cevap veren Avrupa ortak ölçütler çerçevesi metni, çok dilliliği ve çok kültürlülüğü, insanlar arasındaki iletişimi, karşılıklı anlayışı ve

* Bu makale Crosscheck sistemi tarafından taranmış ve bu sistem sonuçlarına göre orijinal bir makale olduğu tespit edilmiştir.

**Yrd. Doç. Dr. Gazi Üniversitesi Gazi Eğitim Fakültesi Yabancı Diller Eğitimi Bölümü Fransız Dili Eğitimi Anabilim Dalı, El-mek: alparmelek@hotmail.com

hoşgörüyü desteklemekte bunun yanı sıra hoşgörüsüzlüğe ve ırkçılığa karşı da etkin bir biçimde mücadelesini sürdürmektedir. Avrupa Birliği'ne üye olan ülkelerde, en azından iki yabancı dile hâkim olma, üçüncü ve hatta dördüncü seçmeli yabancı dillerin de bilinmesi, hiç kuşkusuz önlenemez bir gereksinimdir. Yabancı dil eğitim ve öğretiminde, bu bakış açısıyla bireylerin yetişkin oldukları zaman bilmeleri beklenen en az iki yabancı dilin eğitim ve öğretimi için, zaman kaybını önleyebilmek amacıyla küçük yaşlardan itibaren farklı dil ve kültürlerle tanıştırılmaları tercih edilir. Zira küçük çocukların yabancı dil öğrenebilme yetileri, son derece yüksek ve verimli bir düzeyde bulunmaktadır. Yabancı dil eğitim ve öğretiminden sorumlu olan biz öğretmenler, çocukların yabancı dillerle erken çocukluk dönemlerinde, anaokulu ya da en geç ilkokulda tanışmaları gerektiğini doğru buluyoruz. Zira söz konusu dönemde çocukların zihinsel algıları son derece açık olmakta, ses organları yabancı dile özgü sesleri daha kolay bir biçimde çıkarabilmektedir. Bu açıdan bakıldığında çocuklara yabancı dil eğitim ve öğretiminde, oyunların, tekerlemelerin ve şarkıların kullanımını öneriyoruz.

Anahtar Kelimeler: *çocuk, yabancı dil, oyun, tekerleme, şarkı.*

THE TEACHING/LEARNING OF FOREIGN LANGUAGES TO/BY LITTLE CHILDREN

ABSTRACT

Throughout the secular history of foreign language methodology, we observe a constant change linked to the needs of people who learn foreign languages. Thus, professional as well as student exchanges have given birth to a "European Framework in the field". The Common European Framework of Reference for Languages (CEFR) is a document which responds to the Council of Europe's linguistic policy and favors multilingualism along with pluriculturalism. Its aim is to enhance communication and mutual understanding between people and to fight intolerance and xenophobia. Hence, in European Union countries, the proficiency of two foreign languages along with an optional third, even fourth one has become a necessity. As such, in order to avoid a loss of time during the teaching/ learning of foreign languages by/to an adult, it would be preferable to familiarize the child with the other languages and cultures as early as possible since children's capability of learning a foreign language is the best at early childhood. As teachers, we wish that children get to know a foreign language as soon as kindergarten or at primary school the latest via games, nursery rhymes and songs; for little children's cerebral flexibility and their articulative organs' adaptability are more profitable during early childhood.

Key Words: *child, foreign language, game, nursery rhymes, song.*

Turkish Studies

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic
Volume 8/9 Summer 2013*



Introduction

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères est un domaine toujours en voie de développement. De la méthode traditionnelle à la perspective (co)-actionnelle, nous notons un changement constant dans les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère selon le besoin du public.

De nos jours, tant les échanges professionnels que les échanges d'étudiants ont contribué à la réalisation d'un besoin de « Cadre européen » dans ce secteur. Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) est conçu par la division des langues vivantes du Conseil de l'Europe. Le CECRL est un document qui répond à la politique linguistique du Conseil de l'Europe. Son but était de mettre sur pied un Cadre commun de référence pour l'enseignement/apprentissage des langues à tous niveaux : utilisateur élémentaire (A1, A2), utilisateur indépendant (B1, B2) et utilisateur expérimenté (C1, C2). L'un des objectifs de cette politique linguistique est de favoriser le plurilinguisme et le pluriculturalisme dans le but d'améliorer la communication et la compréhension mutuelle entre les personnes, et de lutter contre l'intolérance et la xénophobie (Rosen 2008 :43).

Ainsi dans les pays membres de l'Union européenne, la maîtrise de deux langues étrangères avec une troisième ou même une quatrième langue étrangère optionnelle est devenue une nécessité. Il en est de même d'ailleurs pour notre pays.

Puisqu'il en est ainsi, afin d'éviter la perte du temps lors de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, d'un apprenant devenu adulte, il est préférable de familiariser l'enfant dès le plus jeune âge, avec les autres langues et les différentes cultures.

En effet, l'enseignement/apprentissage des langues vivantes aux jeunes enfants occupe déjà une place primordiale à notre époque. Comme le précise Hélène Vanthier: « un apprenant de moins de douze ans est une personne en devenir et en construction. Une des spécificités les plus caractéristiques de ce public d'apprenants est liée au fait que les enfants sont en cours de développement dans tous les domaines, aussi bien psychomoteur que cognitif, affectif que langagier. » (2009 :17)

Pour notre part, nous allons essayer de voir l'importance du rôle de ce « développement » chez le jeune public. Mais auparavant le mieux serait de voir de près comment l'enfant commence à parler ? Que se passe-t-il dans son cerveau lors de l'apprentissage d'une langue ? Pourquoi et comment doit-on apprendre une langue étrangère aux jeunes publics ?

L'acquisition du langage chez l'enfant

Parmi tous les êtres vivants sur Terre, l'être humain est sans doute celui qui nous surprend le plus. Car de sa naissance à sa mort, sa transformation durant les différentes périodes de sa vie ne prend jamais fin: « on est d'abord nouveau-né (le premier mois de la vie), puis bébé (jusqu'à environ 2 ans), puis petit enfant (jusqu'à 5-6 ans), puis enfant (jusqu'à 11-12 ans), puis pré-adolescent (jusqu'à 13-14 ans), puis adolescent (jusqu'à 17-20 ans), puis adulte. Chacun de ces moments correspond intuitivement à des grandes étapes de la vie » (Vanthier 2009 :17).

Dans cette étude, notre recherche sera limitée à la période du premier mois de la vie jusqu'à l'âge de 12 ans. Afin de mieux comprendre la nécessité de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères aux jeunes publics, il nous paraît profitable d'étudier de près les changements du cerveau que subit le nouveau-né jusqu'à l'âge de 12 ans car c'est pendant ces changements que tout va se passer.

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic
Volume 8/9 Summer 2013



Mais auparavant, regardons d'abord comment se forme le cerveau de l'être humain. Le Dr. Carla Shatz, spécialiste en neurosciences (les disciplines qui étudient le fonctionnement, le développement et le système nerveux), de l'Université de Berkeley en Californie, explique la formation du cerveau ainsi : « ...le cerveau se développait en deux étapes majeurs. Durant la première période qui commence avant même la naissance, la carte génétique de l'enfant préside à la formation d'un maillage cérébral grossier, comparable aux grandes lignes du réseau téléphonique. La seconde période peut alors débiter, toujours avant la naissance. Une activité cérébrale spontanée se met en place sous forme d'impulsions neuro-électriques, indépendante de toute stimulation sensorielle, suivant un processus d'« auto communication » comparable à une série d'appels de téléphone à téléphone. L'activité des cellules neuronales est ainsi à l'origine de la construction d'un réseau plus fin » (Bruer 2002:15).

Comme nous pouvons le comprendre de cette citation, le cerveau de l'être humain est un organe très complexe, fantastique et surprenant qui continue et continuera, sans doute, de nous surprendre dans l'avenir. Selon les spécialistes de ce domaine, le bébé vient au monde avec « 100 milliards de neurones, soit à peu près autant de cellules nerveuses qu'il y a d'étoiles dans la Voie lactée. Mais il faut du temps pour que les connexions entre ces cellules se forment » (Bruer 2002:84). Nous savons qu'après la naissance, jusqu'à l'âge de 3 ans, le cerveau d'un bébé subit de grands changements du point de vue de taille, de complexité et arrive aux deux tiers de la taille adulte vers l'âge de 3 ans. Cela veut dire donc que les plus grandes modifications et développements du cerveau du bébé se produisent jusqu'à l'âge de 3 ans. C'est justement au cours de cette période que l'enfant acquiert certaines compétences fondamentales telle que la parole. Selon Kuhl et son équipe, les expériences linguistiques du nouveau né passent par la perception de certains sons du langage. Ils constatent aussi que les nouveaux nés sont capables de détecter tous les sons qu'ils entendent jusqu'à l'âge de 6 mois mais à partir de 6 mois les modifications surtout du point de vue auditif commence car : « leur spectre auditif s'est resserré pour correspondre essentiellement aux sons spécifiques de leur langue maternelle. Le simple fait d'entendre des adultes parler modifie donc le système perceptif » (Bruer 2002 :17).

En ce qui concerne l'acquisition de la langue maternelle pour le bébé elle commence entre la période critique « de la prime enfance à la puberté ». Cette période critique de la langue maternelle d'après les scientifiques tel que Lenneberg change entre 6 et 13 ans. De tout cela, il ressort que lors du développement du cerveau du bébé concernant l'acquisition de la langue maternelle, il y a une période critique. Passée cette période, si l'enfant ne parle pas, il n'aura aucune chance de parler plus tard. Si la situation est ainsi pour la langue maternelle, y a-t-il une période cruciale pour l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère ?

Les enfants bilingues mis à part, à quel âge doit-on apprendre une langue étrangère à nos enfants ? Est-ce qu'il y a aussi une période critique pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères comme dans le cas de la langue maternelle ?

Le jeune enfant et la langue étrangère

Bénédicte de Boysson-Bardies dans son livre intitulé « Comment la parole vient aux enfants », explique que le nouveau né vient au monde avec un don inné pour parler toutes les langues et dit: « Acquérir une langue requiert d'associer des sons et des sens selon les règles phonologiques et syntaxiques de cette langue. Dans un premier temps, l'enfant doit sélectionner les sons (segments phonétiques ou syllabes) pour constituer le répertoire des sons utilisés dans sa langue et se représenter la combinatoire de ces sons. Il doit également assimiler les traits prosodiques (accent, rythme et intonation) qui lient les unités en formes organisées (mots, syntagmes, phrases). Les différentes langues parlées dans le monde se différencient sur un grand

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic
Volume 8/9 Summer 2013



nombre de ces points. Or l'enfant n'apprendra que sa langue maternelle, ou que ses langues maternelles dans le cas de familles bilingues » (Boysson-Bardies 2010 :54).

Dans les lignes précédentes, nous avons mentionné la notion de « période critique» pour l'apprentissage de la langue maternelle mais est-ce qu'il y a aussi une « période critique » pour l'apprentissage des langues étrangères ? Voilà une question qui se pose depuis des années. Pour certains chercheurs comme de Penfield, Roberts et Lenneberg il existe une « période critique » car pour eux le cerveau d'un bébé est disponible aux apprentissages des langues entre une période déterminée qui se situerait peu avant la puberté. Pour eux, un enfant ne doit pas dépasser l'âge de 9 ans dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère car leur cerveau devient plus tard raide et rigide. Lors de l'enseignement/apprentissage de langue étrangère, il ne faut pas dépasser l'âge de 10 ans car : « le meilleur moment pour commencer l'apprentissage scolaire d'une deuxième langue, en accord avec la physiologie du cerveau, se situait entre 4 et 10 ans » (Bruer 2002 :171). Lors de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères chez les jeunes enfants à côté de la flexibilité cérébrale, nous voyons que leurs organes phonateurs aussi sont plus souples et ils peuvent parler les langues sans accent à condition de ne pas dépasser l'âge de la puberté. Comme le mentionne Cohen, l'une des raisons de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères aux jeunes enfants, c'est qu'ils soient dépourvus de tout blocage telle que la peur de la moquerie des autres ou de faire des erreurs en parlant. Surtout les jeunes enfants entre 3 et 4 ans, s'approprient la langue étrangère comme un jeu, comme ils captent leur langue maternelle. (1982:59). Tandis que d'autres chercheurs comme Cummins pense que le plus important c'est « les besoins réels de la communication » qui motiveront et pousseront l'enfant à apprendre une langue étrangère sans mettre des limites strictes. D'ailleurs selon lui: « ... il faudrait avoir un niveau minimal en langue maternelle pour que l'apprentissage d'une langue étrangère soit efficace, et qu'il ne soit pas nuisible a de nouvelles acquisitions scolaires en langue maternelle » (Gaonac'h 2006 :108).

De tout ce qu'on vient de dire nous comprenons que les jeunes enfants n'apprennent pas une langue étrangère de la même façon qu'un adulte. Pour eux, l'apprentissage d'une langue étrangère ne constitue pas une difficulté car pour les enfants, contrairement aux adultes, il n'y a pas de différence entre l'apprentissage de la langue maternelle et les langues dites « étrangères ». Ils apprennent les langues sans faire de distinction du moment qu'on sait comment enseigner/apprendre une langue étrangère à ce public car il ne faut pas oublier que le jeune public n'apprend pas une langue étrangère comme des adultes. Si l'enseignant n'a pas de formation, il donnera plus du mal que du bien. Voici la pensée de Wenk concernant ce sujet : « ... les enfants acceptent, dans certaines conditions, de manipuler une langue étrangère sans devoir tout « comprendre ». Le jeu des sons, du rythme et de la mélodie d'une langue flatte leur esprit ludique. Et comme nous le rappelait le poète Rilke, les enfants ont l'habitude de ne pas comprendre les choses du monde adulte. Plutôt que de saisir immédiatement des énoncés, ils peuvent se les approprier progressivement : d'abord les sons, ensuite le sens, à travers les différents contextes dont il émerge » (1989 :3).

Dans cette recherche, nous avons vu que si l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère se réalise conformément au développement physique et mental du jeune enfant nous obtiendrons de bons résultats dans ce domaine et éviterons la perte du temps de l'apprenant devenu adulte. Car l'apprenant précoce, par rapport aux apprenants adultes, apprendra plus vite la langue étrangère, aura la chance de la parler sans accent à condition que son apprentissage réponde aux besoins fondamentaux de celui-ci à travers les activités ludiques.

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic
Volume 8/9 Summer 2013



À quoi doit-on faire attention lors de l'enseignement/ apprentissage d'une langue?

« Si tu ne sais pas où tu vas, tu risques de mettre longtemps pour y arriver » c'est un proverbe touareg que Tagliante a cité dans son livre intitulé « La classe de langue » pour expliquer comment les enseignants ainsi que les apprenants doivent se comporter lors de leur voyage de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. En effet, lors de l'étude de l'histoire séculaire de la méthodologie, nous observons une évolution perpétuelle. Ainsi avec les méthodes modernes, l'apprenant est placé au centre de l'apprentissage tandis que l'enseignant sert de guide. Selon Porcher, il faut se concentrer sur les besoins de l'apprenant afin de pouvoir le guider dans son apprentissage.

D'après Dalgalian, définir les besoins du jeune apprenant tout au début de son apprentissage, c'est lui fournir une grande facilité, le motiver et surtout l'aider à s'approprier la langue en question. Selon lui, les besoins du jeune apprenant sont regroupés autour de trois axes: « les besoins ludiques; les besoins d'expression (corporelle, verbale, musicale, graphique, etc.); la découverte de soi et du monde, la construction de savoirs. (Tous ces besoins se perpétuent au-delà de l'enfance, mais en changeant de formes) » (Garabédian 1994:94).

En nous basant sur ce que l'on vient de présenter, définir les besoins des enfants lors de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère paraît primordiale. C'est autour de ces trois axes que l'enseignant doit se baser pour la réalisation de son cours qui doit être simple, amusant et coloré. Surtout les activités ludiques sont vitales pour les jeunes enfants pour leur développement et leur enseignement/apprentissage d'une langue étrangère car c'est en jouant qu'ils auront accès au langage: « Lorsqu'il y a jeu dans la classe, il y a forcément espace de création. Dans le jeu, tout n'est pas réglé à l'avance: le hasard, la stratégie, l'imaginaire, les émotions interviennent, jeu avec les mots, jeu de rôle, jeu de créativité, jeu de société, jeu d'entraide ou de compétition, dans chaque forme de jeu, le « je » est imposé. Les mots ne sont plus alors des mots mécaniquement répétés, car lorsque jouer devient dire, ils témoignent d'une intention de communication réelle et d'une création de l'enfant » (Vanthier 2009 :47).

Nous, en tant qu'enseignant, nous savons désormais qu'apprendre une langue étrangère ce n'est pas seulement apprendre sa grammaire ou faire du par cœur mais au contraire c'est s'approprier, créer et pratiquer la langue dans une situation donnée à travers des tâches à côté des activités ludiques. Il ne faut pas oublier non plus que chaque jeune apprenant n'apprend pas de la même façon car chacun a son propre rythme et sa manière d'apprendre. La raison en est qu'il existe chez le jeune enfant 8 types d'intelligences comme le mentionne Howard Gardner : l'intelligence verbale, mathématique, visuo-spatiale, kinesthésique, musicale, naturaliste, interpersonnelle et intrapersonnelle dont nous n'allons pas rentrer dans les détails dans ce travail.

Un autre sujet important, selon Vanthier c'est la récompense pour motiver les jeunes enfants dans les classes de langue. Elle est contre la « pédagogie du bâton » et également contre la « pédagogie de la carotte » qui feront plus de mal que du bien. La seule chose qu'il faut faire c'est de les prendre au sérieux et ainsi tout viendra par la suite.

Conclusion

Avec la mondialisation, notre Terre est devenue un grand village où nous sommes obligés de vivre ensemble et de nous respecter mutuellement. Afin de pouvoir nous entendre et de vivre en harmonie, nous avons besoin d'apprendre les langues des uns et des autres. C'est ainsi que dans les pays membres de l'Union européenne, il y a l'obligation de deux langues étrangères avec une troisième ou même une quatrième langue étrangère facultative.

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic
Volume 8/9 Summer 2013



Dans ce cas, pour un meilleur enseignement/apprentissage des langues étrangères, le mieux serait d'encourager l'enseignement précoce et de familiariser les jeunes enfants avec les autres langues afin de les préparer au stade ultérieur et d'éviter la perte du temps lors de leur apprentissage à l'âge adulte.

Pour cela, il faut que l'enfant fasse connaissance d'une langue étrangère le plus tôt possible car la flexibilité cérébrale et l'adaptabilité des organes phonateurs sont plus rentables dans la petite enfance. Il ne faut pas oublier non plus que les jeunes enfants ont une capacité innée incroyable au langage: « ...car il est tout le temps actif, actif dans son apprentissage, particulièrement -et cela est évident- entre 2 et 4 ans. Il est créatif, il construit ses mots, et quand il a deux ans et demi ou trois ans, l'enfant comprend tout à coup « le système » et emploiera (...). Mais il a son mode de pensée et d'agir qui représente son propre code, jusqu'à ce qu'il parvienne au code adulte » (Cohen 1982 :60).

En effet, en tant qu'enseignant, nous souhaitons que les jeunes enfants prennent connaissance d'une langue étrangère à l'école maternelle ou au plus tard à l'école primaire à travers les jeux, les comptines, les chansons etc. Selon Cohen, un enfant de 3 ou 4 ans capte une langue étrangère comme un jeu, comme il capte sa langue maternelle. Du moment qu'on lui fournit les mêmes conditions d'apprentissage.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUER, JOHN T., **Tout est-il joué avant 3 ans ?**, Paris : Odile Jacob, 2002.
- COHEN, RACHEL, **Plaidoyer pour un apprentissage précoce. Stratégies éducatives pour la réalisation des potentialités humaines**, PUF, L'Éducateur, Paris, 1982.
- ROSEN, EVELYNE, **Le point sur le Cadre européen commun de référence pour les langues**, CLE International, Paris, 2008.
- GAONAC'H, DANIEL, **L'apprentissage précoce d'une langue étrangère**, Hachette, Paris, 2006.
- GARABEDIAN, MICHELE. WEISS, FRANÇOIS, **Enseignements apprentissages précoces des langues**, Hachette, Paris, 1994.
- PORCHER, LOUIS, **Le français langue étrangère. Emergence et enseignement d'une discipline**, Hachette, Paris, 1995.
- TAGLIANTE, CHRISTINE, **La classe de langue**, CLE International, Paris, 2006.
- VANTHIER, HELENE, **L'enseignement aux enfants en classe de langue**, CLE International, Paris, 2009.
- WENK, BRIAN, **Enseigner aux enfants**, CLE International, Paris, 1989.

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic
Volume 8/9 Summer 2013

